

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1921-1922)
Heft: 208

Artikel: Le "problème" des stations des diatomées en Suisse
Autor: Courvoisier, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. Courvoisier. — Le « problème » des stations des diatomées en Suisse.

L'étude des « Stations » de diatomées est captivante ; comment se transportent et s'étendent ces algues microscopiques ? Comment se forment les nouvelles stations ? Voilà un sujet à étude auquel il est assez difficile de répondre, mais pour quelques stations la question est pourtant résolue d'une manière irréfutable. Ce dont je vous entretiendrai un peu plus loin. Quels sont les moyens mécaniques de la propagation des Diatomées ?

Il est fort possible, et plusieurs diatomistes sont d'avis que le vent doit être un des agents principaux enlevant pour les transporter ailleurs les spores dormantes soit hivernales de certaines diatomées et qui trouvant de l'humidité et une luminosité suffisante continuent à vivre et à se multiplier dans leur nouveau milieu. Mais il n'y a pas que le vent comme agent de transport ; les cours d'eau grossis, les ruptures de barrages et de poches dans les montagnes aident aussi au transport, puis on émet cette hypothèse que les oiseaux aquatiques pourraient fort bien aider au transport, et transplanter très au loin des algues et des mousses sur lesquelles vivent des diatomées. Une première constatation est celle-ci : Pour le moment du moins, les nouvelles stations sont composées exclusivement d'espèce de diatomées des pays du Nord, et pourquoi ?

Je puis m'expliquer la chose ainsi : les oiseaux aquatiques, les canards surtout qui, pour plusieurs espèces, se nourrissent presque exclusivement d'algues qui ont souvent une enveloppe mucilagineuse et collante peuvent très bien transporter collées sur leur camail quelques portions d'algues dans leur migration du Nord vers le Sud ; ces oiseaux font généralement des étapes d'un lac à un autre lac ou cours d'eau, et, à cette saison généralement, nos lacs de montagne ne sont pas encore gelés et servent de place de repos aux oiseaux qui y trouvent aussi leur nourriture et peuvent ainsi fort bien abandonner sur les dits lacs les bribes d'algues qu'ils ont transporté du Nord et qui reprennent immédiatement vie.

Voilà, à mon humble avis, pourquoi les diatomées transportées sont on peut dire toujours des espèces du Nord. Et si, dans nos lacs et étangs de montagne, on ne retrouve pas d'espèces de diatomées

du Midi, j'émet cette idée que : lors de la migration des oiseaux aquatiques au printemps avant la « saison des nids », ces oiseaux ne peuvent pas faire escale sur nos lacs de montagne qui sont encore presque tous gelés et par ce fait sont interdits aux oiseaux migrants.

Voici une preuve à l'appui de cette théorie : dans le Jura Vaudois, à la Goille de la « Givrine », on trouve deux ou trois formes d'Eunotia à plusieurs bosses ou vagues qui sont incontestablement des diatomées provenant du Nord de l'Europe, Suède ou Finlande et je ne serais pas éloigné de croire que ces algues ont été transportées par des canards ou des oies dans leurs migrations. L'homme aussi a servi à la dissémination d'espèces de diatomées : je ne citerai que deux exemples pris aux environs immédiats de Lausanne.

Dans une petite pièce d'eau d'une campagne au-dessous de Lausanne j'ai trouvé une espèce d'Epithémia caractéristique de la flore diatomique de Belgique, et, après enquête, j'ai découvert que le propriétaire avait fait venir l'année auparavant de Belgique des poissons vivants avec quelques plantes aquatiques ! L'espèce s'était parfaitement adaptée et se reproduisait abondamment.

Un second exemple : dans une ancienne cressonnière à Cour sous Lausanne, j'ai trouvé un « Synédra » dont l'habitat habituel est le Bassin de l'Aar et qui n'était pas connu chez nous ; en m'informant, j'ai découvert que le propriétaire, grand pêcheur en rivière, avait fait venir dans de la mousse provenant des environs de Brugg, des larves de la Perla bicaudata que l'on emploie comme amorce pour la pêche de l'omble de rivière, l'envoi de mousse avait été déposé dans la cressonnière et la « Synédra » en question s'était parfaitement adaptée à son nouveau domicile ; la rigole formant exutoire permanent à cette cressonnière est maintenant abondamment peuplée de la dite Synédra. C'est un grand plaisir pour un diatomiste de découvrir une espèce de Diatomée nouvelle pour la Suisse. Mais combien est plus captivant encore l'étude du problème des « Stations » qui, je l'espère, sera élucidé pour quelques cas. Mais l'étude est longue et j'engage tous les diatomistes à s'en occuper sérieusement ; ils ne seront pas toujours déçus dans leurs recherches.

Lausanne, en octobre 1922.